

mer



Bluenose II,
réplique du Bluenose de 1921,
navire de croisière
et "ambassadeur" de Nouvelle-Ecosse.

Histoire du «Bluenose»

Près de vingt ans de règne



Il y a, gravé sur les pièces canadiennes de 10 cents, un très beau bateau à l'élégante voilure qui intrigue souvent l'étranger. Pour les Canadiens, en particulier pour les habitants de la Nouvelle-Ecosse, c'est le fameux *Bluenose*, bateau qui, en près de vingt ans de compétition internationale, ne devait pas connaître l'échec, la fierté des chantiers navals de Lunenburg (Nouvelle-Ecosse), la goélette dont les performances appartiennent à l'histoire et non à la légende et qui fait maintenant partie de la tradition canadienne.

La coupe d'Amérique de 1920 ayant été très décevante, un homme de presse de Halifax organisa une compétition appelée «International Fishermen's Trophy». Elle s'adressait aux bateaux canadiens et américains possédant toutes les caractéristiques d'un véritable bateau de pêche et ayant effectué au moins une campagne de pêche. Le vainqueur de la première coupe fut l'*Esperanto*, de Gloucester, Etats-Unis. Aux chantiers navals de Lunenburg, on se piqua au jeu : une goélette que l'on voulait voir gagner fut mise

en chantier. La conception était confiée à William Roue, jeune brasseur de Nouvelle-Ecosse, architecte amateur en construction navale, qui avait connu plusieurs fois le succès avec de petits bateaux qu'il avait conçus pour le cabotage. Le 26 avril 1921, on lançait le *Bluenose*, bateau de pêche typique de Lunenburg, sauf en ce qui concerne les mâts, un peu plus hauts que la normale, et la coque, un peu plus profonde. Il remportait facilement, à Halifax, en octobre de la même année, la première place de la flotte de pêche néo-écossaise. Il était donc prêt à affronter en coupe tous les concurrents qu'on voudrait lui opposer.

En 1923, pour sa première course, le *Bluenose* fut vainqueur de son challenger américain, le *Columbia*, l'un des meilleurs bateaux construits pour battre le voilier sorti des chantiers de Lunenburg. Jusqu'en 1938, le *Bluenose* devait défaire tous ses concurrents, canadiens ou américains.

En 1925, des chantiers navals de Nouvelle-Ecosse rivaux, fort désireux d'enlever son titre au *Bluenose*, construisirent une autre goélette sur les plans de William Roue, le *Haligo-*

nian, qui fut opposée au *Bluenose* à l'automne de 1926. Le *Bluenose* l'emporta facilement.

En 1933, le *Bluenose*, toujours tenant du titre, invité à représenter le Canada à la "Foire mondiale du siècle du progrès" de Chicago, remonta le Saint-Laurent et les Grands lacs. Deux ans plus tard, il traversa l'Atlantique pour participer au jubilé d'argent de George V : dans une course contre des bateaux n'appartenant pas à sa catégorie, puisqu'il s'agissait de yachts grées en goélettes, il se classa troisième, performance remarquable pour un bateau déjà vieux et d'un tonnage bien supérieur à celui de ses concurrents. Après diverses péripéties, le *Bluenose* fut mis en vente l'année suivante. La pêche ne rapportait plus assez. Angus Walters, qui en était le capitaine, le racheta de ses propres deniers.

En 1938, ce bateau vieux de dix-sept ans, opposé en coupe à la goélette américaine *Thebaud*, la dominait avec éclat et remportait la victoire une fois de plus. Utilisé comme cargo à partir de 1942, le *Bluenose* heurta un récif au large des côtes de Haïti, une nuit de janvier 1946, et coula. Le souvenir du vieux bateau ne s'effaça pas de la mémoire des gens de Nouvelle-Ecosse. Pour le perpétuer et pour rappeler le prestige naval du Canada, une exacte réplique du *Bluenose* fut construite en 1963. Le 24 juillet, *Bluenose II* était lancé. Son voyage inaugural — 15 000 milles à destination des îles Cocos (Pacifique) et retour via les Antilles — se fit sous le commandement du capitaine Walters.

Techniquement identique au *Bluenose* originel (285 tonnes ; 44 mètres de long ; voilure : 1 086 m²), *Bluenose II* diffère cependant de son prédécesseur dans sa partie inférieure. Il est en effet doté de cabines luxueuses et d'un équipement moderne qui assure aux passagers confort et sécurité. Ancré à Halifax, il reçoit de nombreuses visites : le millionième visiteur à bord a été enregistré dès l'automne de 1967. *Bluenose II* appartient maintenant à la province de Nouvelle-Ecosse. Bien qu'il paraisse rapide, il ne se livre pas à la compétition. Il navigue de port en port sur les eaux canadiennes et américaines en qualité d'ambassadeur et de navire de croisière. ■